

[Texte]

ings other than by special resolution of the shareholders is not provided for in the case of banks.

Part XII, which I believe is the last part of the Bank Act, deals with a number of general clauses and it is covered in proposed Sections 302 to 316. This Part, in proposed Sections 302-307, establishes the prohibitions and restrictions applicable to the business activities of foreign banks, directly or indirectly, and this section has been toughened somewhat in reaction, responses, to a recommendation of the last committee. In general, banking business in Canada in any form is prohibited. However, exceptions are provided for authorized foreign bank subsidiaries, non-bank affiliates and, of course, registered representative offices. The carrying on of business by a foreign bank through a branch agency or office is prohibited, Section 302(1)(b).

• 1050

Section 302.(7) limits total domestic assets for all foreign bank subsidiaries to an amount not exceeding 8 per cent of the total domestic assets of all banks in Canada. This is a change from Bill C-15 in response to committee recommendations.

The provisions relating to the incorporation of and limitations applicable to foreign bank subsidiaries are contained elsewhere in the proposed act; examples are proposed Section 8 and proposed Section 174. This Part established the provisions applicable to non-bank affiliates of a foreign bank, and associated corporations. They are specifically precluded from engaging in both lending and taking of transferable deposits, proposed Section 303.(5) (a) (b), and are required for monitoring purposes to submit regular reports, Section 303(7). To preclude them from engaging indirectly in banking activities and to encourage the conversion to banks of existing non-bank affiliates, they are precluded from making use of the guarantee of the foreign bank parent in raising funds in Canada, except with the specific authority of the Minister. Almost all of the foreign bank operations in Canada now raise funds with the guarantee of their parent.

In general, foreign banks and associated corporations which establish foreign bank subsidiaries are precluded from having interests in other banks or in excess of 10 per cent in non-bank affiliates in Canada, covered in Section 305. Grandfathering of existing holdings is provided in respect of banks. Grandfathering is also provided in respect of certain non-bank affiliates, and further, the Minister may approve certain new investments. That is covered in proposed Section 305.(3) (4). However, in these circumstances, the foreign bank subsidiary may not provide banking services to the corporation in which the shares are held, proposed Section 305.(3)(b). These proposed sections provide new flexibility and safeguards not found in Bill C-15 and are needed if a number of major European banks are not to be excluded from establishing banking subsidiaries under the proposed act. While these changes do not reflect specific recommendations of the parliamentary committees in the previous Parliament they do reflect concerns expressed by those committees.

[Traduction]

dures de dissolution ne peuvent être engagées, dans le cas des banques, que par résolution spéciale des actionnaires.

La Partie XII, qui je crois, est la dernière partie de la Loi sur les banques, traite d'un certain nombre de dispositions générales et comprend les articles 302 à 316 proposés dans le bill. Les articles 302 à 307 prévoient les interdictions et restrictions applicables aux activités des banques étrangères au Canada, directement ou indirectement. Ces dispositions ont été rendues plus strictes par suite d'une recommandation du dernier comité. En général, les opérations bancaires leur sont interdites au Canada. Toutefois, certaines exceptions valent pour une filiale autorisée étrangère ou non bancaire et sous réserve de la possibilité d'avoir des bureaux de représentation immatriculés. Aux termes de l'article 302(1)b), une banque étrangère ne peut effectuer d'opérations par l'intermédiaire d'une succursale, d'une agence ou d'un bureau.

L'article 302(7) limite l'actif national entier de toutes les filiales de banques étrangères à un montant ne dépassant pas 8 p. cent de l'actif national entier de toutes les banques au Canada. C'est là un changement par rapport au Bill C-15 et qui est conforme aux recommandations du comité.

Des dispositions relatives à la constitution d'une filiale de banque étrangère et aux restrictions applicables sont prévues par d'autres articles de la loi. Je pense notamment aux articles 8 et 174. Cette partie-ci traite du cas des sociétés non bancaires membres d'un groupe bancaire étranger, et des sociétés associées. L'article 303.(5) a) b) leur interdit expressément de faire des prêts et de recevoir des dépôts transférables; en outre, aux termes de l'article 303(7) proposé, elles doivent produire des rapports périodiques, à des fins de surveillance. Pour les empêcher d'effectuer directement des opérations bancaires et pour favoriser la transformation des sociétés affiliées non bancaires existantes en banques, l'article 303 (8) interdit d'utiliser la garantie de la banque étrangère mère pour se procurer des fonds au Canada, sauf sur autorisation expresse du ministre. Actuellement, presque tous les établissements réunissent des fonds en se servant de la garantie de la société mère.

L'article 305 proposé stipule que les banques étrangères et les sociétés associées qui établissent des filiales de banques étrangères ne peuvent en général avoir de participation dans un autre banque, ni plus de 10 p. 100 d'une société non bancaire au Canada. La protection des participations existantes est prévue à l'égard des banques, ainsi qu'à l'égard de certaines sociétés affiliées non bancaires et, en outre, le ministre peut approuver certains nouveaux placements. Voir les articles (305(3) et (4). Toutefois, dans ces circonstances, la filiale de la banque étrangère ne peut fournir de services bancaires à la société dans laquelle elle détient les actions. Article (305(3)b). Ces articles prévoient une plus grande souplesse et des sauvegardes qu'on ne retrouve pas dans le Bill C-15, et permettront à un certain nombre de grandes banques européennes d'établir des filiales aux termes de la Loi. Bien que ces modifications ne découlent pas de recommandations précises des comités parlementaires de la dernière législature,